

769.019

UNIVERSITÉ DE NANCY

---

**RAPPORT ANNUEL**

DU

**CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ**

ET

**COMPTES RENDUS**

**DES FACULTÉS**

ANNÉE SCOLAIRE

1935-1936

---



UNIVERSITÉ DE NANCY

---

COMPTES RENDUS

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

NOVEMBRE 1936



NANCY

IMPRIMERIE J. COUBÉ & FILS, 25, RUE GUSTAVE-SIMON

1937

# RAPPORT DE M. A. KOLB

BIBLIOTHÉCAIRE EN CHEF

SUR LA SITUATION ET LES TRAVAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE  
pendant l'Année scolaire 1935-1936

---

L'année dont nous avons à rendre compte marque un tournant décisif dans l'existence de la Bibliothèque. En effet, dès la rentrée d'octobre 1936, nous avons pris définitivement possession des nouveaux locaux, et au moment où nous écrivons ces lignes, la pioche des démolisseurs achève la destruction du vieux bâtiment qui, pendant plus de soixante ans, abrita tant bien que mal nos collections, mais où de nombreuses générations d'étudiants ont néanmoins pu s'abreuver aux sources de la science. Nous nous en voudrions de quitter notre vieille Bibliothèque — où, malgré tout, nous avons vécu des heures de joie dans le travail — sans lui dédier un souvenir ému et sans jeter un coup d'œil rétrospectif sur ses destinées révolues.

Érigé en 1863 comme Ecole Primaire Supérieure, le bâtiment accueillit, en 1872, la Faculté de Médecine de Strasbourg, transférée à Nancy par Jules Simon, dans un sentiment de patriotisme bien compréhensible. C'est là que s'installa le premier bibliothécaire de la Faculté, le docteur Abraham Netter, avec les quelques centaines de livres et de journaux qui, à en croire le rapport du Doyen Stoltz, composaient alors la Bibliothèque, mais qui bientôt, grâce aux envois du Ministère et aux dons affluant de toutes parts, atteignirent le chiffre respectable de 20.000. C'est là aussi qu'en 1902, après le transfert des services de la Médecine

dans la nouvelle Faculté de la rue Lionnois, vinrent s'adjoindre à la section médicale de la Bibliothèque celle des Lettres installée jusqu'alors dans un immeuble de la rue Callot, et celle du Droit et des Sciences qui, depuis la création de ces deux Facultés, avaient trouvé asile à la Bibliothèque Municipale. La fusion était ainsi réalisée, et la nouvelle Bibliothèque Universitaire, devenue enfin *une* dans l'esprit du législateur, connu, sous la direction du premier bibliothécaire en chef, Dumont, une longue période de prospérité jusqu'au jour tristement mémorable du 31 octobre 1918 où son successeur, Pitet, vit son dépôt atteint d'une bombe incendiaire réduisant en cendres un tiers des collections, en même temps que l'aile droite du bâtiment, en bordure de la rue de Serre. L'œuvre de reconstitution commença aussitôt. Mais alors que les pertes subies se réparaient rapidement par de multiples envois de livres de France et de l'étranger, le bâtiment, abstraction faite de quelques réparations de fortune, restait dans l'état lamentable où l'avait laissé l'incendie de 1918. Et ce n'est que le 6 novembre 1932 que, grâce à l'impulsion énergique du Recteur actuel, le D<sup>r</sup> BRUNTZ, le Président de la République a pu procéder solennellement à la pose de la première pierre de la nouvelle Bibliothèque Universitaire. Les travaux furent poussés activement, et en octobre 1934, la moitié de nos collections a pu être transférée dans les nouveaux locaux pour permettre par la démolition d'une partie du vieux bâtiment, l'achèvement du nouveau dépôt. Et voici que celui-ci se dresse dans l'orgueil insolent de sa nouveauté, offrant à l'admiration des visiteurs une façade sans rides, des salles claires aux rayonnages d'acajou agrémentés de barres chromées et, réparties sur 7 étages, ses 23 km de tablettes mobiles du dernier système perfectionné Lipman. Peut-être l'aurait-on désiré moins luxueux et peut-on dire que le souci des belles apparences l'a quelque peu emporté sur les besoins du service.

L'essentiel de notre besogne au cours de cette année 1935-1936 a été naturellement la préparation du déménagement et surtout de la réorganisation complète et profonde de la Bibliothèque qui devait accompagner et suivre celui-ci. Le rapport de l'année prochaine aura à en rendre compte, mais disons dès maintenant que grâce aux mesures prises, le déménagement proprement dit de toutes nos collections s'est effectué dans les meilleures conditions et a pu être réalisé par le seul personnel de la Bibliothèque auquel on n'avait adjoint, temporairement, que trois manœuvres. Ce sera pour toujours un titre de gloire que pendant cette longue période de transition (1932-1936), le service n'a jamais cessé de fonctionner normalement et que le prêt au dehors n'a pas même été interrompu pendant le déménagement. Celui-ci fut opéré en un temps record, et en moins de quinze jours, nos collections étaient transférées, leur ordre numérique minutieusement respecté. Ce véritable tour de force accompli par le personnel, et qui a valu à celui-ci des félicitations ministérielles, a permis d'ouvrir définitivement la nouvelle Bibliothèque dès le 3 novembre 1936; nos livres se trouvent rangés sur les rayons dans un ordre parfait, qui permet leur communication immédiate. Actuellement tous nos efforts tendent à la refonte des catalogues et à une organisation moderne et rationnelle des services, dans l'intérêt même d'une utilisation exhaustive de nos richesses.

#### PERSONNEL. — DISTINCTIONS

Par arrêté du 11 juin 1936, M. GREMILLET, Bibliothécaire, a été promu de la 5<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> classe de son emploi (effet du 1<sup>er</sup> janvier 1936).

M<sup>lle</sup> LAURENT, Bibliothécaire à la Bibliothèque Universitaire de Lyon, a été détachée, pour une nouvelle période d'une année, à la Bibliothèque Universitaire de Nancy, section de Médecine (Arrêté du 3 janvier 1936).

M. GÉRARD, Garçon de Salle, a été, après avoir effectué le stage prescrit, titularisé dans son emploi, à partir du 16 janvier 1936 (Arrêté du 31 janvier 1936).

Par arrêté du 14 juillet 1936, M. KOLB, Bibliothécaire en Chef, a été nommé Officier de l'Instruction Publique, et M. OUDENOT, Garçon de Salle, Officier d'Académie.

M. KOLB, Bibliothécaire en Chef, a été chargé, à deux reprises (avril et juillet 1936), d'une mission de documentation aux Bibliothèques Suisses et Belges.

#### FRÉQUENTATION

Elle est restée sensiblement pareille à celle des précédentes années; mais tenons compte, pour la juste appréciation des chiffres ci-après, des difficultés de communication résultant du fait de la répartition de nos collections sur deux dépôts distincts : 19.087 présences, 14.879 volumes prêtés au dehors et 22.148 communications sur place.

Prêt interuniversitaire : 295 volumes reçus et 578 volumes expédiés.

#### CRÉDITS. — ACQUISITIONS

L'augmentation du droit de Bibliothèque d'une part, l'institution du rabais spécial de 25 p. 100 sur les nouvelles publications allemandes, d'autre part, nous ont permis, malgré la diminution du nombre d'étudiants, de maintenir les abonnements au nombre de l'exercice précédent et de continuer les nouvelles acquisitions dans les limites habituelles. La dépense totale a été d'une importance sensiblement égale à celle de 1935, et, une fois de plus, les entrées ont été — périodiques et thèses françaises compris — d'environ 10.000 volumes.

Nous continuons à entretenir d'intéressantes relations d'échange, en dehors des établissements bénéfi-

ciaires de l'échange des thèses, avec de nombreuses institutions ou revues françaises et étrangères, notamment avec le Deutsch-Ausländischer Buchtausch. Et il m'est particulièrement agréable de rendre hommage à la générosité de M. REYHER, professeur d'anglais à la Faculté des Lettres, qui, en prenant sa retraite, crut ne pouvoir mieux perpétuer sa mémoire à Nancy qu'en faisant don à notre dépôt d'une partie importante de sa bibliothèque particulière; plus de 600 volumes des plus intéressants, parmi lesquels plusieurs raretés, sont ainsi venus enrichir notre fonds de langue et littérature anglaises. Souhaitons que cet exemple trouve de nombreux imitateurs.

---

## SECTION DE MÉDECINE

---

En dehors du travail courant, l'année scolaire a été consacrée à divers travaux de catalogage. Tout d'abord, le catalogue alphabétique des thèses médicales françaises a été complété. Celles des années postérieures à 1884 dont les notices n'avaient pu être découpées, faute de posséder pour elles un second exemplaire du catalogue, ont eu leurs fiches faites à la main, de même que toutes les thèses antérieures à 1884 qui figurent sur les rayons (Paris depuis 1859, Montpellier depuis 1880, Lille et Lyon depuis 1877, Bordeaux depuis 1879, Nancy depuis 1873) : si bien que notre catalogue, qui comprend à l'heure actuelle près de 70.000 fiches, représente tout ce que nous possédons jusqu'à 1932 inclus.

D'autre part, le catalogue analytique amorcé l'année précédente donne à nos lecteurs tous nos ouvrages depuis 1900 (sauf ceux qui se trouvent dans la Salle de Lecture à la libre disposition du public) ainsi que tous les périodiques en cours et ceux que nous possé-



dons au delà de 1900. Un certain nombre de thèses y figurent également et peu à peu le catalogue sera complété par des fiches de thèses et d'ouvrages antérieurs à 1900.

Le catalogue des doubles se poursuit, ainsi qu'un double de notre catalogue alphabétique destiné à la Bibliothèque Centrale.

Enfin, une vingtaine de périodiques nouveaux reçus désormais régulièrement, à titre d'échange avec la Revue Médicale de Nancy, ont reçu un numéro définitif.

Comme il a été dit en de précédents rapports, nous nous trouvons très à l'étroit dans l'état actuel de la Bibliothèque. Des crédits viennent d'être heureusement votés et des travaux d'agrandissement entrepris qui suffiront à la Bibliothèque pour une période d'environ 50 ans et nous permettront d'abriter les thèses médicales étrangères que, faute de place, nous n'avions pu loger jusqu'ici dans nos locaux.

#### FRÉQUENTATION

Bien qu'elle marque un léger fléchissement, elle n'en reste pas moins très active et il n'est pas rare de voir la Salle de Lecture compter plus de 80 étudiants.

Le prêt continue à s'effectuer d'une manière intense, soit 8.236 volumes communiqués sur place et 4.187 prêtés au dehors.

Par voie de prêt interuniversitaire nous avons reçu 410 volumes et nous en avons expédié 213.

#### ACQUISITIONS

La presque totalité des crédits normaux étant employée aux abonnements, la Faculté de Médecine continue à nous accorder un crédit spécial important qui permet l'acquisition des ouvrages nouveaux essentiels. Nous avons reçu aussi un certain nombre de dons, et

la direction de la *Revue Médicale de Nancy* intensifiant ses échanges, nous avons pu, comme il a été dit plus haut, faire figurer de nouveaux périodiques à notre catalogue.

### VŒUX

Le vœu exprimé dans le rapport de l'année précédente se trouve exaucé : des crédits extraordinaires nous ont permis d'employer une équipe d'auxiliaires recrutés parmi nos étudiants licenciés ou diplômés et dirigés par deux bibliothécaires reçus au dernier examen. La refonte de nos catalogues se poursuit activement et, dès maintenant, nous recevons les félicitations de nos lecteurs pour cette œuvre de réorganisation profonde.

Mais de graves soucis d'un autre ordre pèsent actuellement sur notre Bibliothèque : celle-ci, après avoir vu, durant ces dernières années, son budget diminuer de plus en plus (279.019 fr. 09 en 1931 contre 199.178 francs 21 en 1933 et 174.162 fr. 46 en 1935), se trouve aujourd'hui dans une situation financière des plus précaires et qui ne lui permet plus de remplir le rôle à elle assigné par le législateur : être le laboratoire central de l'Université et renseigner sur les manifestations de l'activité scientifique mondiale. La diminution sans cesse croissante de nos ressources budgétaires nous a déjà, en 1931, contraints à une première compression des abonnements reçus, ce qui n'a pas été sans entraver ou retarder le travail du personnel enseignant. Or, le budget principal de 1937 accuse une nouvelle diminution de près de 20.000 fr. sur celui de l'exercice précédent : 114.675 fr. 19, contre 132.446 francs 07 en 1936, et ce au moment précis où, par suite de la loi monétaire, nos abonnements français et étrangers ont subi une élévation de prix d'une importance d'environ 30.000 fr., et où les dépenses nécessitées pour achat de livres et frais de reliure se trouvent fortement augmentées. D'autre part, l'exonération du droit de

bibliothèque accordée à certaines catégories d'étudiants par décision du Conseil de l'Université en date du 16 juin 1936, nous prive d'une partie de nos ressources ordinaires, alors que les frais de chauffage, d'éclairage et d'entretien de la Bibliothèque vont être décuplés du fait de son installation dans les nouveaux locaux. Pour le budget additionnel, les expériences des années précédentes nous font prévoir des crédits proportionnellement réduits, ce qui ne fera qu'aggraver notre situation pourtant déjà suffisamment misérable.

Si nos cris d'alarme ne sont pas entendus et si l'indispensable minimum de crédits demandé devait nous être refusé, nous nous trouverions inévitablement dans l'obligation de supprimer plus du tiers de nos abonnements et de réduire jusqu'à néant nos achats de volumes, mesure qui équivaut à la suppression de la raison d'être de la Bibliothèque et qui ne sera pas sans répercussion grave sur la vitalité de l'Université.

---